



GUIDE ÉTUDIANT 2026-2027

Agrégation Externe Lettres Modernes

**Master 2
Parcours Préparation Supérieure à l'Enseignement (PSE)**

SOMMAIRE

Informations générales	p. 3
Tableau général des enseignements	p. 8
Présentation des enseignements	
Littérature française	p. 10
Littérature générale et comparée	p. 15
Grammaire et stylistique	p. 16
Latin, Grec et Langue vivante	p. 23
Préparation aux oraux	p. 27
EU facultative Validation de l'Engagement Etudiant (VEE)	p. 28

Conditions d'admission

À Nantes Université, la préparation de l'agrégation se fait dans le cadre d'un Master 2, parcours Préparation Supérieure à l'Enseignement (PSE). Elle est accessible aux étudiant·e·s ayant pleinement obtenu leur Master (Recherche ou MEEF). Tou·te·s les étudiant·e·s souhaitant s'inscrire au cours doivent constituer un dossier soumis à une commission pédagogique.

Le dossier est disponible en ligne sur l'application SURF (<https://surf.univ-nantes.fr>). La 1^{ère} campagne d'inscription est achevée. La 2^{nde} campagne se déroulera **du 13 août au 28 août 2026**. La procédure est dématérialisée. Les candidats déposent leur dossier et les pièces justificatives directement dans l'application. Il convient de fournir un CV, les relevés de notes dans l'enseignement supérieur (TOUS les semestres, validés ou non, avec cachet et signature de l'Université) ainsi que les diplômes (copie de TOUS les diplômes de l'enseignement supérieur). Ce dossier doit être retourné par voie électronique à la scolarité de l'Université **au plus tard le 28 août 2026 à minuit**. Pour toute question technique ou administrative, vous pouvez adresser votre demande à : Candidature.Humanites@univ-nantes.fr

Inscription au concours

Conditions d'éligibilité au concours : être titulaire d'un **Master complet** (M1 et M2) au moment de s'inscrire au concours.

Les renseignements sur le concours (nombre de postes, statistiques, ressources) sont consultables sous le lien : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/enseigner-dans-les-classes-preparatoires-au-college-ou-au-lycee-et-dans-les-etablissements-de-142>

Modalités d'inscription et **calendrier officiel** des épreuves <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/le-calendrier-des-concours-de-recrutement-d-enseignants-du-second-degre-de-la-session-2025-1094>

Au moment où ce guide est rédigé, le site n'indique pas encore les dates auxquelles les inscriptions officielles au concours se feront (à l'automne 2026). L'an dernier elles ont été prolongées jusqu'au 2 décembre 2025. Soyez vigilants à partir de début septembre, en allant régulièrement sur le site du ministère et en vous inscrivant dès que c'est possible. Attention à ne pas rater cette étape !

L'an dernier, les épreuves écrites se sont déroulées du 23 au 27 février 2026.

Le descriptif des **épreuves** de l'agrégation externe de LM se trouve à l'adresse suivante : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/les-epreuves-de-l-agregation-externe-section-lettres-modernes-928>

Le lien suivant vous permet d'accéder aux **sujets** et aux **rapports** de jury des années précédentes, documents précieux qu'il faut absolument consulter pour préparer le concours : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/sujets-et-rapports-des-jurys-agregation-2024-1356>

Épreuves et coefficients

ÉCRIT

- 1- Composition française sur programme d'œuvres d'auteurs de langue française (7 h, coef. 12)
- 2- Étude grammaticale d'un texte antérieur à 1500 au programme (3 h, coef. 4)
- 3- Étude grammaticale d'un texte postérieur à 1500 au programme (3 h, coef. 4)

4- Composition française sur l'une des deux questions de littérature générale et comparée au programme (7 h, coef. 10)

5- Version latine ou grecque (4 h, coef. 5)

6- Version de langue vivante (4 h, coef. 5)

ORAL

1- Leçon portant sur les œuvres d'auteurs de langue française inscrites au programme : préparation : 6 h ; épreuve : 40 mn ; coef. 13 ;

2- Explication d'un texte de langue française tiré des œuvres au programme de littérature française (textes postérieurs à 1500), accompagnée d'un exposé oral de grammaire du français moderne : préparation : 2 h 30 ; épreuve : 40 mn (30 + 10 mn) ; coef. 12 ;

3- Explication d'un texte de langue française extrait des œuvres au programme de l'enseignement du second degré (hors programme) : préparation : 2 h ; épreuve : 30 mn ; coef. 7 ;

4- Commentaire d'un texte de littérature ancienne ou moderne extrait des œuvres au programme prévues pour la seconde composition française (programme de littérature comparée) : préparation : 2 h 30 ; épreuve : 30 mn ; coef. 8.

Programme de la session 2027

Le programme de la session 2026 a été publié le 23 avril 2026 :

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/les-programmes-des-concours-d-enseignants-du-second-degre-de-la-session-2027-1662>

Littérature française

- Christine de Pizan, *Le Livre de la Cité des dames*, édition bilingue, introduite et traduite par Anne Paupert, édition et notes par Claire Le Ninan et Anne Paupert, Paris, Honoré Champion, collection « Champion Classiques », 2023.
- Étienne Jodelle, *Les Amours. Contr'Amours, Contre la Riere-Venus*, texte établi et annoté par Emmanuel Buron, Presses de l'Université de Saint-Étienne, collection « Textes et contre-textes », 2023.
- Bossuet, *Oraisons funèbres*, édition de Jacques Truchet, Paris, Gallimard, collection « Folio classique », 2004.
- Marivaux, *Le Paysan parvenu* [texte de 1735], édition d'Erik Leborgne, Paris, Flammarion, collection « Garnier-Flammarion », 2010.
- Alfred de Musset, *Lorenzaccio*, édition de Florence Naugrette, Paris, Flammarion, collection « Garnier-Flammarion », 2019.
- Charlotte Delbo, *Auschwitz et après I. Aucun de nous ne reviendra*, Paris, Les Éditions de minuit, collection « Minuit double », 2018, et *Auschwitz et après II. Une connaissance inutile*, Paris, Les Éditions de minuit, collection « Documents », 2018.

Le programme de l'épreuve écrite d'**étude grammaticale d'un texte de langue française** antérieur à 1500 et d'un texte de langue française postérieur à 1500 se limite aux passages suivants :

- Christine de Pizan, *Le Livre de la Cité des dames*, édition bilingue, introduite et traduite par Anne Paupert, édition et notes par Claire Le Ninan et Anne Paupert, Paris, Honoré Champion, collection « Champion Classiques », 2023 : de la page 264 (« Demande Cristine a Rayson pourquoy ce est que femmes ne sieent en siege de plaidoirie » jusqu'à la page 364 (« Mais ne cuide mie que ceste ait esté seule au monde par qui sciences plusieurs et diverses aient esté trouuees »).
- Étienne Jodelle, *Les Amours*, texte établi et annoté par Emmanuel Buron, Presses de l'Université de Saint-Étienne, collection « Textes et contre-textes », 2023 : sonnets 1 à 57 inclus.
- Bossuet, *Oraisons funèbres*, édition de Jacques Truchet, Paris, Gallimard, collection « Folio classique », 2004 : de l'« Oraison funèbre d'Yolande de Montherby » jusqu'à l'« Oraison funèbre de Henriette d'Angleterre » incluse.
- Marivaux, *Le Paysan parvenu* [texte de 1735], édition d'Erik Leborgne, Paris, Flammarion, collection « Garnier-Flammarion », 2010 : parties 1 à 3 incluse.
- Alfred de Musset, *Lorenzaccio*, édition de Florence Naugrette, Paris, Flammarion, collection « Garnier-Flammarion », 2019.
- Charlotte Delbo, *Auschwitz et après I. Aucun de nous ne reviendra*, Paris, Les Éditions de minuit, collection « Minuit double », 2018.

Littératures comparées

Première question : « Vertiges biographiques (textes et images) »

- André Breton, *Nadja* [1928, éd. revue et augmentée, 1963], Gallimard, « Folio », 1972.
- Winfried Georg Sebald, *Vertiges* [Schwindel. Gefühle, 1990], trad. de l'allemand par Patrick Charbonneau, Arles, Actes sud, « Babel », 2012 ; ebook téléchargeable en format PDF.
- Virginia Woolf, *Orlando* [Orlando : A Biography, 1928], trad. et éd. de Jacques Aubert, Gallimard, « Folio classique », 2018.

Seconde question : « Le théâtre en jeu : soi-même comme un autre »

- Alexandre Dumas, *Kean ou Désordre et génie*, édition de Sylvain Ledda, Gallimard, collection « Folio théâtre », 2017.
- Eugène O'Neill, *Long voyage du jour à la nuit*, traduction de Françoise Morvan, L'Arche, collection « Scène ouverte », 2013.
- Thomas Bernhard, *Minetti – Portrait de l'artiste en vieil homme*, traduction de Claude Porcell, L'Arche, 1997.

La préparation à Nantes

Calendrier de la préparation (à distinguer du calendrier officiel du concours indiqué sur le site du ministère, voir ci-dessus) :

- l'emploi du temps, dématérialisé, vous sera communiqué une semaine avant les cours.
- la réunion d'accueil se tiendra le **8 septembre 2026 en salle C007**. Ce sera l'occasion de vous apporter toutes les précisions nécessaires sur l'organisation de la préparation au concours.
- la majeure partie des cours commenceront la semaine du 14 au 18 septembre 2026. Attention, le cours d'ancien français commencera dès le 8 septembre.

La préparation à l'écrit dure jusqu'au début du mois de février (derniers cours et séances de correction), pour vous laisser le temps de réviser avant les épreuves d'admissibilité. Elles ont eu lieu du 23 au 27 février

pour la session 2026.

La préparation spécifique aux épreuves d'admission (orales) aura lieu en avril-mai pour des épreuves officielles qui se déroulent dans le courant du mois de juin.

Liste des enseignants et volume horaire de la préparation :

I – Littérature française

Chaque intervenant assure 24 heures de cours avant le début des épreuves d'admissibilité et 10 heures de cours dans le cadre de la préparation à l'oral.

Moyen Âge : Élisabeth Gaucher-Rémond

XVI^e siècle : Louise Millon-Hazo

XVII^e siècle : Nathalie Grande

XVIII^e siècle : Françoise Rubellin

XIX^e siècle : Laurence Guellec

XX^e siècle : Régis Tettamanzi

II – Littérature générale et comparée

Chaque question comprend 24 heures de cours avant le début des épreuves d'admissibilité et 16 heures de cours dans le cadre de la préparation à l'oral.

– Première question : Philippe Forest

– Seconde question : Élisabeth Lacombe

III – Étude grammaticale et stylistique de textes français :

Texte antérieur à 1500 (34 heures) : Élisabeth Gaucher-Rémond

Textes postérieurs à 1500 (12 heures par cours) :

XVI^e siècle : Louise Millon-Hazo

XVII^e siècle : Adèle Payen de la Garanderie

XVIII^e siècle : Émily Lombardero

XIX^e siècle : Bérengère Moricheau-Ayraud

XX^e siècle : Sibylle Orlandi

IV – Langues anciennes et vivantes

Latin : Simon Cahanier

Grec : Pierre Aubrun, Géraldine Hertz

Anglais : Shane Lillis

Allemand : Maïwenn Roudaut

Espagnol : Frédéric Alchalabi

Italien : Carine Cardini-Martin, Aurélie Gendrat-Claudiel

Oraux : littérature française associée à une question de grammaire (2,5 heures par siècle) : binômes (littérature et grammaire) par siècle

Oraux : textes de l'enseignement secondaire (12 h) : Nathalie Grande, Benjamin Reynes

Des devoirs sur table seront proposés les vendredis, de fin octobre à début février. Un concours blanc sera organisé en janvier.

Outre la Bibliothèque Universitaire Lettres, la BU Censive accorde une place importante à la préparation à l'agrégation : un rayonnage y est spécialement aménagé pour les œuvres au programme, les essais critiques et les ouvrages d'appui au concours (collection Clefs Concours, éditions Ellipses, etc.).

Ci-après, les conseils spécifiques qui vous sont adressés par les enseignant-e-s. Nous vous rappelons qu'il est impératif d'avoir, *a minima*, fait une lecture approfondie de **toutes les œuvres au programme** avant le début des cours.

Bonnes lectures d'été !

Elisabeth GAUCHER-REMOND

Responsable de la préparation à l'Agrégation externe de Lettres Modernes :

elisabeth.gaucher@univ-nantes.fr

L'inscription administrative à la préparation Agrégation se fait auprès de la
Scolarité Humanités

Candidature.Humanites@univ-nantes.fr

Pour toute question pratique, adressez-vous à notre secrétariat pédagogique :

Myriam Guiné - Bureau 109.4, bâtiment Censive

Chemin de la Censive du Tertre BP 81227

44312 NANTES Cedex 3

Tél. : 02 53 52 22 77

Mail : Secretariat.Lettres-Modernes@univ-nantes.fr

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 45 à 17 h
(fermeture à 16 h le vendredi)

TABLEAU GÉNÉRAL DES ENSEIGNEMENTS

M 2 / S 3 (33 ECTS)	Total heures	ECTS
LITTÉRATURE FRANÇAISE MOYEN ÂGE/XVIe/XVIIe (72 h) (3 EC) - Auteur de littérature française du Moyen Âge (12 h CM + 12 h TD) - Auteur de littérature française du XVIe s. (12 h CM + 12 h TD) - Auteur de littérature française du XVIIe s. (12 h CM + 12 h TD)	24 h 24 h 24 h	9
LITTÉRATURE FRANÇAISE XVIIIe/XXe (72 h) (3 EC) - Auteur de littérature française du XVIIIe s. (12 h CM + 12 h TD) - Auteur de littérature française du XIXe s. (12 h CM + 12 h TD) - Auteur de littérature française du XXe s. (12 h CM + 12 h TD)	24 h 24 h 24 h	9
LITTÉRATURE COMPAREE (48 h) (2 EC) - Question 1 de Littérature comparée (12 h CM + 12 h TD) - Question 2 de Littérature comparée (12 h CM + 12 h TD)	24 h 24 h	6
LANGUE VIVANTE ET LANGUE ANCIENNE (36 h) (2 EC) Langue ancienne : - grec - latin Langue vivante : - anglais - espagnol - allemand - italien	18 h 18 h 24 h 24 h 24 h 24 h	3
ANCIEN FRANÇAIS GRAMMAIRE STYLISTIQUE (54 h) - Ancien français (12 h CM + 12 h TD) - Grammaire et stylistique XVIe siècle - Grammaire et stylistique XVIe siècle - Grammaire et stylistique XVIe siècle - Grammaire et stylistique XVIe siècle - Grammaire et stylistique XVIe siècle	24 h 6 h 6 h 6 h 6 h 6 h	6

M 2 / S 4 (16 ECTS)	Total heures	ECTS
LITTÉRATURE FRANÇAISE MOYEN ÂGE/XVIe/XVIIe (30 h) (3 EC) - Auteur de littérature française du Moyen Âge - Auteur de littérature française du XVIe s. - Auteur de littérature française du XVIIe s.	10 h 10 h 10 h	6
LITTÉRATURE FRANÇAISE XVIIIe/XXe (30 h) (3 EC) - Auteur de littérature française du XVIIIe s. - Auteur de littérature française du XIXe s. - Auteur de littérature française du XXe s.	10 h 10 h 10 h	6
LITTÉRATURE COMPAREE (32 h) (2 EC) - Question 1 de Littérature comparée - Question 2 de Littérature comparée	16 h 16 h	6
LANGUE VIVANTE ET LANGUE ANCIENNE (2 EC) Langue ancienne : - grec - latin Langue vivante : - anglais - espagnol - allemand - italien	18 h 6 h 24 h 24 h 24 h 24 h	3
ANCIEN FRANÇAIS GRAMMAIRE STYLISTIQUE (40 h) - Ancien français - Grammaire et stylistique XVIe siècle - Grammaire et stylistique XVIIe siècle - Grammaire et stylistique XVIIIe siècle - Grammaire et stylistique XIXe siècle - Grammaire et stylistique XXe siècle	10 h 6 h 6 h 6 h 6 h 6 h	3
UE PREPROFESSIONNELLE (24 h) Explications orales de textes de littérature française postérieurs à 1500 avec questions grammaticales Explications orales de textes sur programmes de l'enseignement secondaire	12 h 12 h	3

PRESENTATION DES ENSEIGNEMENTS

I - LITTÉRATURE FRANÇAISE

Moyen Âge : Mme Élisabeth GAUCHER-REMOND

Christine de Pizan, *Le Livre de la Cité des dames*, édition bilingue, introduite et traduite par Anne Paupert, édition et notes par Claire Le Ninan et Anne Paupert, Paris, Honoré Champion, collection « Champion Classiques », 2023.

Écrit entre 1404 et 1405, *Le Livre de la Cité des dames*, dont Christine de Pizan dédia les manuscrits les plus importants aux ducs de Berry et de Bourgogne, renvoie certes, par son titre, au *De Civitate Dei* de saint Augustin, traduit à l'instigation de Charles V sous le titre de *La Cité de Dieu*, mais les deux œuvres suivent un enjeu apologétique bien différent : l'une visait à défendre le christianisme accusé d'avoir entraîné la chute de l'Empire romain, l'autre prend la défense des femmes jugées inférieures aux hommes et responsables du mal. Christine de Pizan, dont l'identité féminine détermine l'ethos auctorial, multiplie les stratégies pour « s'autoriser » à écrire dans une société dominée par l'autorité masculine. Son *Livre de la Cité des dames*, qui revisite surtout le *De mulieribus claris* de Boccace (traduit en 1401 sous le titre *Des cleres et nobles femmes*), expérimente le premier féminisme de la littérature française, où l'autoportrait fragmenté de l'autrice s'entrelace avec les figures exemplaires des héroïnes appelées à peupler la Cité idéale. Votre lecture sera tout particulièrement attentive aux procédés de l'écriture allégorique, de la compilation, de la métaphore architecturale, qui servent à « construire » le « royaume de feminie » et à « déconstruire » les préjugés misogynes du début du XV^e siècle.

Pour démarrer l'approche critique, il est indispensable de lire attentivement l'introduction de l'édition au programme : elle balise tous les aspects essentiels de l'œuvre. Des conseils plus précis vous seront communiqués à la rentrée. L'été sera surtout consacré à votre lecture personnelle, pour garantir une grande familiarité avec l'œuvre quand débiteront les cours : active, cette lecture vous amènera à constituer des fiches d'exemples répartis entre les différentes approches critiques mentionnées ci-dessus et dans l'introduction, à compléter par celles que vous trouverez en consultant les titres de la bibliographie. Je vous conseille surtout de bien repérer les phases de construction de la « Cité » érigée par Christine.

XVI^e siècle : Mme Louise MILLON-HAZO

Étienne Jodelle, *Les Amours. Contr'Amours, Contre la Riere-Venus*, texte établi et annoté par Emmanuel Buron, Presses de l'Université de Saint-Étienne, collection « Textes et contre-textes », 2023.

L'édition de 1574 est disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8609547g/f36>.

L'histoire littéraire a longtemps retenu d'Étienne Jodelle le dramaturge de la Pléiade, auteur de la *Cléopâtre captive* et d'*Eugène*, célébré par la Pompe du Bouc d'Arcueil comme le rénovateur du théâtre français. Son œuvre lyrique, pourtant admirée de ses contemporains, est demeurée plus discrète, notamment parce que Jodelle n'a pas publié lui-même ses textes poétiques. Le recueil inscrit au programme est en effet une reconstruction posthume, élaborée par ses amis à partir de manuscrits dispersés. Cette histoire éditoriale singulière constitue déjà un premier objet de réflexion : qu'est-ce qu'une œuvre lorsque son auteur n'en a jamais fixé la forme définitive ?

Au moment même où triomphe le modèle des *Amours*, illustré par Pétrarque, pérennisé par les poètes italiens puis magnifié en France par Ronsard et ses contemporains, Jodelle choisit d'en éprouver les limites. Il en maîtrise parfaitement les codes, mais les détourne avec une liberté parfois déroutante. Les

Contr'Amours inversent les valeurs de la poésie pétrarquiste : la dame cesse d'être un idéal de beauté pour devenir objet de répulsion, tandis que l'amour apparaît moins comme une voie d'élévation que comme une expérience de l'aliénation. Quant à *Contre la Riere-Venus*, satire d'une grande virulence, elle oblige à interroger les frontières entre invective, polémique morale, satire sociale et expérimentation poétique.

Ces textes invitent ainsi à dépasser les catégories trop simples. Faut-il voir en Jodelle un poète anti-pétrarquiste ? un satiriste ? un héritier critique de la Pléiade ? Son œuvre ne cesse de brouiller les oppositions qu'elle semble mettre en place. L'adhésion aux modèles y est inséparable de leur contestation. L'exercice virtuose des formes poétiques devient simultanément une réflexion sur leurs insuffisances et le discours amoureux se transforme en interrogation sur la possibilité même de dire le désir avec sincérité.

Je vous conseille de commencer par lire le recueil sans chercher nécessairement à résoudre ses difficultés. Plusieurs poèmes paraîtront obscurs, parfois déconcertants ; d'autres surprendront par leur violence, leur ironie ou leur caractère énigmatique. Il est essentiel de lire les pièces à voix haute (révissez les règles de prosodie !), de noter vos premières impressions et émotions, vos interrogations et vos hypothèses de lecture. Ces dernières constitueront un point d'appui précieux lorsque nous replacerons les textes dans leur contexte historique, culturel et littéraire. N'hésitez pas à vous constituer un carnet comprenant les pièces et les vers qui vous auront le plus marqué-e.

Dans un second temps, il conviendra d'acquérir une solide connaissance de la poésie française des années 1540-1570, du pétrarquisme, de la Pléiade, des débats esthétiques de la Renaissance et de la place singulière qu'y occupe Jodelle.

Je vous souhaite une excellente découverte de cette voix singulière, aussi brillante qu'inquiète, mettant à l'épreuve les modèles de la poésie amoureuse.

Quelques indications bibliographiques :

- Emmanuel BURON, introduction et notes de l'édition au programme, à lire attentivement : elles constituent une bonne entrée dans l'œuvre et dans les problèmes qu'elle soulève.
- François RIGOLOT, *Poésie et Renaissance*, Paris, Seuil, « Points Essais », 2002.

N.B. La bibliographie complète établie par Emmanuel Buron sera en ligne sur le site de la SFDES <https://sfdes.hypotheses.org/13027>

Deux podcasts (le second est très daté !) à écouter pour découvrir l'auteur et le contexte de son écriture :

- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/poesie-et-ainsi-de-suite/etienne-jodelle-l-oublie-de-la-pleiade-6731729> Avec Florence Delay, écrivaine et membre de l'Académie française, et Agnès Rees, Maîtresse de conférences en stylistique, qui ont respectivement préfacé et édité : *Comme un qui s'est perdu dans la forêt profonde* d'Etienne Jodelle (Poésie/Gallimard, 2023)
- <https://www.youtube.com/watch?v=O2Eqgi4OBck> Émission « Plaisir de la Lecture », par Alain Bosquet, diffusée le 12 avril 1966 sur France Culture. Lecteur : René Clermont

XVII^e siècle : Mme Nathalie GRANDE

Bossuet, *Oraisons funèbres*, édition de Jacques Truchet, Paris, Gallimard, collection « Folio classique », 2004

« Qui a peur de l'oraison funèbre ? Depuis son 'âge d'or' sous Louis XIV, ce genre aurait-il connu l'extinction ? Pas tout à fait : des oraisons funèbres du XVII^e siècle, dont quelques manuels littéraires gardent le souvenir, aux hommages présidentiels offerts en France aux « panthéonisés » (le dernier en 2024), la scénographie

n'est certes plus tout à fait la même, mais le discours semble conserver pour sa part une fonction institutionnelle voire institutionnalisante (c'est une certaine image de la cité qu'elle contribue à construire), et certaines contraintes du genre (la solennité, le haut degré, etc.). Aussi l'oraison funèbre n'est-elle pas absolument passée : rémanent quoique sans doute de plus en plus vague, son souvenir semble subsister à l'horizon de certains discours publics ou semi-publics d'hommage à un(e) défunt(e). C'est à partir du cas des *Oraisons funèbres* de Bossuet, longtemps passage presque obligé des cours de littérature et à ce titre grandes représentantes du genre dans la mémoire collective, que nous nous proposons de contribuer à un réexamen de ce que l'on peut nommer, dès lors, un genre-fantôme ».

C'est par ces mots qu'Anne Régent-Susini, spécialiste de Bossuet, a lancé une très récente journée d'étude consacrée à ce monument de la littérature, monument longtemps très visité, et qui reste représentatif d'un certain XVII^e siècle, le XVII^e siècle classique. Le choix du jury, motivé par le 4^e centenaire de la naissance de « l'aigle de Meaux », nous amènera à nous pencher sur le genre très codé de l'oraison, à comprendre le contexte spirituel -et parfois politique- qui soutient chacune d'entre elles, et à entrer dans un texte très riche en références, bibliques et historiques.

La bibliographie, qui va encore s'accroître cette année, n'est pas mince, et nous lisons aujourd'hui Bossuet à travers plusieurs siècles de commentaires sur lui. J'indique ci-dessous quelques références, même s'il me semble que ce ne doit pas être votre priorité pendant votre été. En effet, l'agrégation n'est pas un concours d'érudition : on vous demande de bien connaître le texte et de maîtriser la technique des exercices demandés : l'étude littéraire, l'explication de texte, la dissertation, la leçon. C'est vraiment la connaissance personnelle d'un texte, ou en l'occurrence de plusieurs textes, qui est primordiale. Il est indispensable à cet égard de prévoir du temps pour la lecture, car le texte, sans être très long, est dispersé en plusieurs unités très distinctes. Peut-être, vous essayer à lire quelques passages choisis à haute voix vous permettra d'entrer plus facilement dans la poétique méditative, et pourtant souvent dramatique, de l'oraison ? Cela ne vous empêchera pas, de manière plus pragmatique, de prendre des notes, de faire des résumés ou des plans, de recopier des citations et de commencer à en apprendre certaines par cœur !

Enfin, profitez de votre été pour prendre du repos aussi. L'année d'agrégation est une course d'endurance... Dernière remarque : attention au calendrier, car je vous propose, dès septembre, deux journées de cours (les vendredis 18 et 25 septembre) entièrement consacrées à Jacques-Bénigne Bossuet.

Indications bibliographiques :

Pour celles et ceux qui veulent se familiariser avec la bibliographie, voici quelques indications, qui ne sont ni exhaustives, ni obligatoires : elles visent simplement à donner des pistes à celles et ceux qui auront l'envie, la curiosité, le temps, la discipline (*etc.*) de se pencher dès cet été sur le programme. La bibliographie de l'édition donne encore d'autres pistes.

Pour les contextes :

- un podcast apéritif : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/2000-ans-d-histoire/bossuet-8911157>
- une synthèse, accessible en ligne via le site Nantilus : <https://www-numeriquepremium-com.bunantes.idm.oclc.org/doi/book/10.14375/NP.9782840505815#toc-containter>
- Anne REGENT-SUSINI, *L'Éloquence de la chaire*, Paris, Seuil, 2009 (une anthologie de textes oratoires, pas à la BU hélas)

Et plus spécifiquement :

Anne REGENT-SUSINI, *Bossuet et la rhétorique de l'autorité*, Paris, Honoré Champion, 2011 (pas à la BU non plus... mais je l'ai commandé)

Cette dernière, une des meilleurs spécialistes de Bossuet, viendra nous en parler à Nantes lors d'une séance en décembre. Par ailleurs, dès la rentrée (et un peu avant j'espère), je déposerai sur Madoc des articles afin de vous en faciliter l'accès. N'hésitez pas à m'écrire pour me signaler tout texte que vous aurez rencontré et dont vous pensez que la lecture peut aider à appréhender Bossuet pour que je le télécharge sur le site : le concours se réussit individuellement, mais se prépare collectivement (et c'est même une des clefs de la

réussite !).

XVIII^e siècle : Mme Françoise RUBELLIN

Marivaux, *Le Paysan parvenu* [texte de 1735], édition d'Erik Leborgne, Paris, Flammarion, collection « Garnier-Flammarion », 2010.

Le Paysan parvenu est un roman inachevé en cinq parties, publiées en 1734 et 1735. Trois parties apocryphes ont été publiées ensuite, mais elles ne sont pas au programme. Il faut connaître leur existence. C'est un des romans les plus célèbres du XVII^e siècle.

Lectures avant le début des cours

1°) *Le Paysan parvenu*, bien sûr, en annotant considérablement le texte au fur et à mesure (n'arrivez pas au premier cours avec un livre non souligné !), en faisant déjà des fiches de citations sur des thèmes : l'argent / l'ambition / la mobilité sociale / l'amour et le désir / la séduction / le mérite / l'éducation / les apparences / la subversion / le regard porté sur la noblesse et la bourgeoisie / le récit de soi / le langage populaire...

Faites un résumé de chaque partie ; vous pouvez partir de celui qui est sur Wikipédia et le compléter (https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Paysan_parvenu). Faites-vous un répertoire des personnages (avec la page où ils apparaissent).

2°) Puis lisez (plus rapidement) l'autre grand roman de Marivaux : *La Vie de Marianne* (éd. Folio GF ou sur internet), qui est également un roman-mémoires, mais sous l'angle de la voix féminine. Le jury s'attendra à ce que vous puissiez comparer les deux romans-mémoires et voir la différence entre ces récits prétendument autobiographiques racontant l'ascension sociale d'une jeune orpheline (*La Vie de Marianne*) et celle d'un jeune paysan (*Le Paysan parvenu*).

3°) Il faudra connaître certaines pièces de Marivaux, comme *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730), ainsi que des extraits des *Journaux* de Marivaux (mais je vous les donnerai en cours).

Une bibliographie détaillée est donnée à la fin de l'édition au programme, p. 375 et s. Lisez-les titres attentivement avant même de lire le roman pour voir les problématiques traitées par la critique (roman-mémoires, structure etc.). Même si vous ne lirez jamais la plupart de ces articles !

Commencez avant les cours par une lecture, crayon à la main, du roman : écrivez sur le livre, surlignez, notez des rapprochements etc., c'est déjà une façon de mémoriser. Le jury sera très sensible à une bonne connaissance de l'œuvre, plutôt qu'à une accumulation de références critiques érudites.

Ne vous dispersez pas en lectures annexes : je vous donnerai à la rentrée des indications d'articles et d'ouvrages critiques, j'en mettrai plusieurs sur Madoc.

XIX^e siècle : Mme Laurence GUELLEC

Alfred de Musset, *Lorenzaccio*, édition de Florence Naugrette, avec le concours de Sylvain Ledda et d'Esther Pinon, Paris, Flammarion, collection « Garnier-Flammarion », 2019.

Italie, 1537. Alexandre de Médicis règne en despote sur Florence. Son cousin Lorenzo, qu'on appelle Lorenzaccio par mépris, l'accompagne servilement dans ses débauches mais il trame le projet d'assassiner le tyran et de libérer la cité. Son acte héroïque et solitaire ne le sauvera pas du mal dont il s'est rendu complice et Florence ne connaîtra pas l'avenir radieux de la république. Au peintre Tebaldeo qui lui montre un de ses tableaux, une vue du Campo Santo, le cimetière de Florence, Lorenzo demande : *Est-ce un paysage ou un portrait ? De quel côté faut-il regarder, en long ou en large ?* (II, 2). Les mêmes questions – genre, sujet,

perspective – se posent à propos de *Lorenzaccio*, pièce funèbre, « peinture » historique et sociale de la Florence crépusculaire des Médicis dont la France de 1830 paraît si proche, « portrait » en anamorphose d'un personnage énigme, en deuil de lui-même, idéaliste et corrompu. Il faut (re)découvrir la pièce de Musset, dans laquelle s'amalgament les grandes obsessions du romantisme, à partir de ses paradoxes – des conflits intérieurs propres aux personnages aux enjeux scéniques du drame, conçu à l'origine comme « spectacle dans un fauteuil ».

L'édition procurée par Florence Naugrette et ses collègues se présente comme un excellent outil de travail. Il est donc vivement conseillé de lire attentivement leur dossier critique. À voir et à écouter, les enregistrements audio ou vidéo des représentations disponibles en ligne :

- Mise en scène de Gérard Philippe, aidé de Jean Vilar : retransmission audio de la représentation du 19 mars 1953 au Palais de Chaillot, avec la troupe du TNP. <https://www.youtube.com/watch?v=7NxfTwpOUSA>

- Mise en scène de Franco Zeffirelli à la Comédie-Française (1976). Francis Huster dans le rôle titre. <http://www.youtube.com/watch?v=65opFMcYmJI>

- Mise en scène de Georges Lavaudant (1989), Comédie-Française, avec Redjep Mitrovitsa dans le rôle-titre. <https://www.youtube.com/watch?v=Cksp6L27jCg>

Des ressources complémentaires seront données à la rentrée.

XX^e siècle : M. Régis TETTAMANZI

Charlotte Delbo, *Auschwitz et après I. Aucun de nous ne reviendra*, Paris, Les Éditions de minuit, collection « Minuit double », 2018, et *Auschwitz et après II. Une connaissance inutile*, Paris, Les Éditions de minuit, collection « Documents », 2018.

Cette année le jury a fait le choix de l'originalité pour le XX^e siècle, puisque c'est la première fois qu'un texte relevant de ce qu'on appelle « la littérature des camps » est au programme de l'agrégation. Pour stimulant qu'il soit, ce choix présente également des particularités dont il faut tenir compte. Plus que pour d'autres œuvres, le contexte historique nécessite d'être bien connu. La bibliographie sur le sujet étant immense, on peut se contenter de rafraîchir ses souvenirs avec une histoire générale de la Seconde Guerre mondiale. L'histoire spécifique des camps de concentration sera abordée plus précisément en cours.

Cela dit, les textes de Charlotte Delbo étant au programme de l'agrégation de Lettres modernes, il convient de les appréhender d'abord comme des textes littéraires. Les conseils de préparation ne diffèrent pas, sur ce point, de ce qui est suggéré d'ordinaire : lire et relire les deux œuvres au programme, crayon en main, pour commencer à en dégager l'organisation interne, les thèmes, les particularités stylistiques, etc. Ch. Delbo a conçu son « récit des camps » comme une trilogie, voire une tétralogie ; il faut donc compléter la préparation avec *Mesure de nos jours* et *La Mémoire et les jours*.

Une bibliographie critique sur Delbo sera proposée à la rentrée. Il n'est pas forcément nécessaire de se surcharger de lectures critiques, celles-ci faisant l'objet d'une synthèse dans les cours d'introduction. En revanche, il est toujours intéressant de comparer ces textes avec d'autres relevant du même domaine : *L'Espèce humaine* de Robert Antelme, *Si c'est un homme* de Primo Levi, *L'Univers concentrationnaire* de David Rousset ; voire, si vous ne les connaissez pas, avec des films comme *Nuit et brouillard* d'Alain Resnais et Jean Cayrol, ou *Shoah* de Claude Lanzmann. Sans oublier la célèbre bande dessinée d'Art Spiegelman intitulée *Maus*. Nous reviendrons de toute façon dans le cours sur cette étrange « culture » née de la déportation et de l'extermination.

II - LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE

Première question : « Vertiges biographiques (textes et images) » : M. Philippe FOREST

- André Breton, *Nadja* [1928, éd. revue et augmentée, 1963], Gallimard, « Folio », 1972
- Winfried Georg Sebald, *Vertiges* [Schwindel. Gefühle, 1990], trad. de l'allemand par Patrick Charbonneau, Arles, Actes sud, « Babel », 2012 ; ebook téléchargeable en format PDF
- Virginia Woolf, *Orlando* [Orlando : A Biography, 1928], trad. et éd. de Jacques Aubert, Gallimard, « Folio classique », 2018

« Qui suis-je ? » demande André Breton au début de *Nadja*. À cette question de l'identité personnelle – que posent et à laquelle prétendent classiquement répondre le genre de la biographie ou celui de l'autobiographie, les trois œuvres au programme se confrontent de façons singulières et différentes. La vérité se réfléchit au miroir de la fiction tout comme le texte se réfléchit au miroir de l'image. La transparente « maison de verre » où l'écrivain déclare vouloir s'établir se métamorphose en un formidable palais des glaces, un inextricable labyrinthe au sein duquel se démultiplient les apparences et où prospèrent les simulacres. Celui qui parle s'efface derrière les doubles dont il relate l'histoire et il prend l'allure d'un spectre : « Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es ».

En plus des trois œuvres au programme, il est recommandé d'avoir lu d'autres textes des trois auteurs concernés dans l'une ou l'autre des éditions où ils sont disponibles : André Breton, *Manifestes du surréalisme* ; Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*, *Instants de vie*, *Flush : une biographie* ; W.G. Sebald, *Les Anneaux de Saturne*, *Austerlitz*.

Attention ! *Vertiges* de Sebald est momentanément indisponible auprès de l'éditeur français. Il faut espérer qu'une réimpression aura prochainement lieu.

Une bibliographie critique sera proposée à la rentrée. Plutôt que les ouvrages de Philippe Lejeune qui font autorité sur les problématiques abordées (*Le Pacte autobiographique*, Seuil), on recommandera les essais de Georges Gusdorf (*Lignes de vie*, Odile Jacob). Quelques pistes de réflexion sont à trouver dans Philippe Forest, « *Le roman, le Je* », texte repris dans *Le Roman, le réel et autres essais* (Cécile Defaut).

Seconde question : Le théâtre en jeu : soi-même comme un autre : Mme Élisabeth LACOMBE

- Alexandre Dumas, *Kean ou Désordre et génie*, édition de Sylvain Ledda, Gallimard, collection « Folio théâtre », 2017
- Eugène O' Neill, *Long voyage du jour à la nuit*, traduction de Françoise Morvan, L'Arche, collection « Scène ouverte », 2013
- Thomas Bernhard, *Minetti – Portrait de l'artiste en vieil homme*, traduction de Claude Porcell, L'Arche, 1997

Ce programme de théâtre propose une réflexion sur l'art théâtral à partir de la vie de comédiens historiques célèbres. Le jeu théâtral se décline en de multiples acceptions : fruit du talent autant que du hasard, il est surtout un divertissement produit par le travail acharné du comédien, de sa connaissance des textes et du public. L'acteur se dédouble pour le public, incarne l'altérité autant sur scène que dans la société où il est adoré mais aussi ostracisé par ces mêmes bourgeois qui l'applaudissent : la lecture métathéâtrale rejoint alors l'histoire matérielle, économique et sociale du théâtre. L'acteur enfin ne s'appartient pas, il peut se perdre dans son personnage quand il se confond avec le rôle monstre qu'il incarne en scène jusqu'à n'être plus perçu que par celui-ci.

Il serait utile de lire en complément d'autres œuvres théâtrales des trois auteurs : l'omnibus des pièces Thomas Bernhard paru chez l'Arche en 2023 comporte la même traduction de Minetti et peut donc être acheté à la place de l'édition de 1997, lecture à laquelle on peut rajouter *Le Réformateur* ou *Le faiseur de théâtre* ; pour Dumas on peut lire *Antony* et *Richard Darlington*, ainsi que son petit article « Comment je devins auteur dramatique » ; pour O'Neill on peut lire en priorité *Une lune pour les déshérités*, et éventuellement *Hughie*, *Un Grain de poésie*, ou *Le marchand de glace est passé*.

En parallèle du programme principal, il faut bien connaître Shakespeare : il est recommandé d'avoir lu en intégralité *Le Roi Lear*, et idéalement de connaître en passant *Othello*, *Le Marchand de Venise*, *Hamlet*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Tempête*. Vous pouvez regarder des captations de mises en scènes de ces pièces plutôt que de les lire ou en complément. Les références de bibliographie critique seront proposées à la rentrée mais vous pouvez parcourir si vous avez le temps quelques uns des textes classiques écrits par des comédiens sur l'art de l'acteur, comme *L'Art du Comédien* de Bertolt Brecht, *Le Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot, *De l'Art du théâtre* de Edward Gordon Craig, *Le Gai savoir de l'acteur* de Dario Fo, ou encore *Le Comédien désincarné* de Louis Jovet.

III – EPREUVES DE GRAMMAIRE ET STYLISTIQUE

L'épreuve d'ancien français, ou « texte antérieur à 1500 » : Mme Élisabeth GAUCHER-REMOND

Christine de Pizan, *Le Livre de la Cité des dames*, édition bilingue, introduite et traduite par Anne Paupert, édition et notes par Claire Le Ninan et Anne Paupert, Paris, Honoré Champion, collection « Champion Classiques », 2023 : de la page 264 (« Demande Cristine a Rayson pourquoi ce est que femmes ne sieent en siege de plaidoirie » jusqu'à la page 364 (« Mais ne cuide mie que ceste ait esté seule au monde par qui sciences plusieurs et diverses aient esté trouvees »)

Avant le début des séances, il sera utile de reprendre les cours d'ancien et de moyen français que vous avez suivis durant les années précédentes et d'y ajouter progressivement, pour approfondir votre préparation, l'utilisation des ouvrages mentionnés ci-dessous. Compte tenu de la date du texte au programme, il conviendra d'attacher une attention particulière à ce qui distingue le moyen français de l'ancien français.

La préparation des fiches de lexicologie et des questions grammaticales repose sur des relevés d'occurrences, que vous préparerez au fil de vos (re)lectures de l'extrait au programme.

TRADUCTION

Pour réserver le maximum de temps aux exercices grammaticaux, il est recommandé de traduire à l'avance les extraits commentés en cours. Aidez-vous du glossaire, à compléter par le *Dictionnaire du Moyen Français* en ligne : atilf.fr/dmf/. Notez les passages qui vous semblent difficiles à comprendre et/ou à analyser : une attention particulière leur sera accordée. Vous vous appuyerez, certes, sur la traduction éditée mais vous analyserez le texte dans sa langue originelle (identifications morphologiques, constructions syntaxiques).

LEXICOLOGIE

Je vous conseille de reprendre toutes les fiches de lexicologie médiévale dont vous disposez déjà. La liste sera complétée et adaptée en fonction des occurrences significatives dans le texte au programme.

Manuels de fiches :

ANDRIEUX-REIX, Nelly, *Ancien français - fiches de vocabulaire*, Paris, PUF, coll. « Études littéraires », 2004.

BERTRAND, Olivier - MENEGALDO, Silvère, *Vocabulaire d'ancien français - fiches à l'usage des concours*, Paris, Armand Colin, 2006.
 GOUGENHEIM, Georges, *Les mots français dans l'histoire et dans la vie*, Paris, Picard, 1990.
 GUILLOT, Roland, *L'épreuve d'ancien français aux concours. Fiches de vocabulaire*, Champion, 2008.
 HELIX, Laurence, *L'épreuve de vocabulaire d'ancien français, Fiches de sémantique*, coll. « Parcours méthodique », Paris, Éditions du Temps, 1999.

Dictionnaires historiques et étymologiques (pour des recherches complémentaires) :

BLOCH, Oscar - WARTBURG, Walther von, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, PUF, 1989.

REY, Alain et alii, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1998.

QUESTIONS GRAMMATICALES

OUVRAGES GENERAUX

BURIDANT, Claude, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, SEDES, 2000.

JOLY, Geneviève, *Précis d'ancien français*, Paris, Armand Colin, 1998.

MARCELLO-NIZIA, Christiane, *La langue française aux XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Armand Colin (« Fac. Linguistique »), 2005

MOIGNET, Gérard, *Grammaire de l'ancien français*, Morphologie - Syntaxe, Paris, Klincksieck, 1988.

À consulter sur le site de la Bibliothèque Universitaire : [Grande Grammaire Historique du Français \(GGHF\) \(degryter.com\)](http://www.degryter.com)

Manuels traitant spécifiquement des questions de l'épreuve :

MORPHOLOGIE

ZINK, Gaston, *Morphologie du français médiéval*, Paris, PUF, 1989.

SYNTAXE

MENARD, Philippe, *Syntaxe de l'ancien français*, Bordeaux, Bière, 1994.

SOUTET, Olivier, *Études d'ancien et de moyen français*, Paris, PUF, 1992.

PHONETIQUE ET GRAPHIES

LABORDERIE, Noëlle, *Précis de phonétique historique*, Paris, A. Colin, coll. 128 Lettres, 2005
 à compléter par :

JOLY, Geneviève, *Précis de phonétique historique du français*, Paris, Armand Colin, 1995.

JOLY, Geneviève, *Fiches de phonétique*, Paris, Armand Colin, 1999.

LEONARD, Monique, *Exercices de phonétique historique avec des rappels de cours*, Paris, Armand Colin, coll. Fac. Lettres, 2004.

PARUSSA Gabriella et CAZAL Yvonne, *Introduction à l'histoire de l'orthographe*, Paris, Armand Colin (coll. « Cursus »), 2015.

ZINK, Gaston, *Phonétique historique du français*, Paris, PUF, 1986.

Enfin, pour vous familiariser avec l'épreuve, il est indispensable de se reporter aux rapports de jurys d'agrégation (en ligne à partir de 2003). La BU Lettres et la BU Censive possèdent aussi des manuels regroupant des questions et sujets corrigés : Ambroise QUEFFELEC et Roger BELLON, *Linguistique médiévale. L'épreuve d'ancien français aux concours*, Paris, Colin, 1995 ; Laurence HELIX, *L'ancien français. Morphologie, syntaxe et phonétique. Fiches synthétiques. Conseils pour apprendre. Exercices et corrigés*, A. Colin, 2018 ; Karin UELTSCHI, *Préparer l'épreuve d'ancien français*, Ellipses, 2022.

L'épreuve de français moderne, ou « texte postérieur à 1500 »

Conseils bibliographiques généraux

L'astérisque (*) en fin de ligne signale un ouvrage accessible sur le portail [Cairn](#).

1. Pour préparer les deux questions de grammaire

Pour revoir les fondamentaux :

- DELIGNON-DELAUNAY Bénédicte et LAURENT Nicolas, *La grammaire pour tous*, Paris, Bescherelle, 2019.
DENIS Delphine et SANCIER-CHATEAU Anne, *Grammaire du français*, Paris, Le Livre de Poche, 1997.
GARDES-TAMINE Joëlle (dir.), *Cours de grammaire française*, Paris, Armand Colin, 2023*.
PELLAT Jean-Christophe et FONVIELLE Stéphanie, *Le Grevisse de l'enseignant*, Paris, Magnard, 2016.

Pour l'agrégation :

- CALAS Frédéric et GARAGNON Anne-Marie, *La phrase complexe*, Paris, Hachette, 2002.
NARJOUX Cécile, *Le Grevisse de l'étudiant*, Louvain, De Boeck, 2021. [grammaire spécifiquement destinée aux agrégatifs]
PELLAT Jean-Christophe, RIEGEL Martin et RIOUL René, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 2021. [grammaire de référence du jury]

Ouvrages au-delà du niveau agrégation, à consulter ponctuellement :

- ABEILLÉ Anne et GODARD Danièle (dir.), *La Grande Grammaire du français*, Arles, Actes Sud, 2021.
LE GOFFIC Pierre, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette, 1993.
WILMET Marc, *Grammaire critique du français*, Louvain, de Boeck, 2010. *

Grammaires portant sur des états de langue anciens :

- FOURNIER Nathalie, *Grammaire du français classique*, Paris, Belin, 1998.
LARDON Sabine et THOMINE Marie-Claire, *Grammaire du français de la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2009.

Exercices de grammaire :

- MERCIER-LECA Florence, *35 questions de grammaire française*, Armand Colin, 2019 *
NARJOUX Cécile et LAFFERRIERE Aude, *Exercices de grammaire*, Louvain, De Boeck, 2022. [livre d'exercice associé au Grevisse de l'étudiant]

2. Pour préparer la question de stylistique

Manuels de stylistique

- CALAS Frédéric, *Leçons de stylistique*, Paris, A. Colin, 2021. *
DÜRRENMATT Jacques, *Stylistique de la poésie*, Paris, Belin, 2005.
HERSCHBERG PIERROT Anne, *Stylistique de la prose*, Paris, Belin, 2003.
LAURENT Nicolas, *Initiation à la stylistique*, Paris, Hachette, 2001.
LOMBARDERO Emily, *Grevisse de l'étudiant, Figures de style*, Louvain, De Boeck, 2025.
MAINGUENEAU Manuel de linguistique pour le texte littéraire, Paris, Armand Colin, 2010. *
SANCIER-CHATEAU Anne, *Introduction à l'analyse stylistique*, Paris, Armand Colin, 2023.
STOLZ Claire, *Initiation à la stylistique*, Paris, Ellipses, 1999.

Exemples de commentaires stylistiques

BOISSIEU Jean-Louis et Garagnon Anne-Marie, *Commentaires stylistiques*, Paris, SEDES, 1997.

GIGNOUX Anne-Claire, *Commentaires stylistiques*, Ellipses, 2013.

Dictionnaires des procédés

BACRY Patrick, *Les Figures de style*, Belin, 1998.

BERGEZ Daniel, GERAUD Violaine et ROBRIEUX Jean-Jacques, *Les mots de la critique. Vocabulaire de l'analyse littéraire*, Paris, Armand Colin, 2020. *

DUPRIEZ Bernard, *Gradus. Les procédés littéraires*, Paris, 10/18, 2019.

MOLINIÉ Georges, *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Le Livre de Poche, 1997.

Manuels de versification

GOUVARD Jean-Michel, *La versification*, Paris, PUF, 1999. *

PEUREUX Guillaume, *Analyser les vers*, Paris, Gallimard, 2008.

3. Pour préparer la question de lexicologie

Manuels de lexicologie

LEHMANN Alise et MARTIN-BERTHET Françoise, *Lexicologie*, Paris, Armand Colin, 2018. [manuel de référence en lexicologie] *

NIKLAS-SALMINEN Aïno, *La lexicologie*, Paris, Armand Colin, 2023. *

Dictionnaires

Trésor de la Langue Française informatisé, en ligne : <https://www.cnrtl.fr/definition/> [dictionnaire de référence au concours]

Le Petit Robert de la Langue Française, Paris, Le Robert, 2025

REY Alain, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, 2022

Dictionnaires portant sur des états de langue anciens :

FURETIÈRE, *Dictionnaire universel*, 1690, accessible par le [Grand Corpus des dictionnaires de Classiques Garnier](#) [pour le français classique]

HUGUET Edmond, *Dictionnaire de la langue française du seizième siècle*, 1925-1967, accessible par le [Grand Corpus des dictionnaires de Classiques Garnier](#) [pour le français du XVI^e siècle – attention, ce n'est pas un dictionnaire d'époque, puisqu'il date du XX^e siècle]

Conseils particuliers à chaque période

Grammaire et stylistique XVI^e siècle : Mme Louise MILLON-HAZO

Étienne Jodelle, *Les Amours*, texte établi et annoté par Emmanuel Buron, Presses de l'Université de Saint-Étienne, collection « Textes et contre-textes », 2023 : sonnets 1 à 57 inclus

La poésie de la Pléiade est souvent présentée comme le grand laboratoire de la langue française. Les ambitions formulées par Joachim du Bellay dans *La Défense et illustration de la langue française* (1549) trouvent en effet leur réalisation dans une génération de poètes qui cherchent à doter le français d'une dignité comparable à celle du latin et du grec. Étienne Jodelle participe pleinement de cette entreprise. Sa poésie offre un terrain privilégié pour observer une langue en pleine élaboration, encore mouvante dans ses usages, mais d'une remarquable maîtrise stylistique.

La difficulté et le plaisir résideront dans la spécificité de la langue du XVI^e siècle, avec sa morphologie encore instable, ses graphies variables, ses emplois syntaxiques parfois déroutants pour le lecteur contemporain, mais aussi dans la langue de Jodelle : une langue dense, tendue, volontiers elliptique, où la recherche de la concision côtoie une grande complexité syntaxique.

Je vous invite à lire le recueil en portant une attention particulière à la matérialité de la langue. Constituez un carnet grammatical et stylistique dans lequel vous relèverez les formes anciennes, les constructions inhabituelles, les tours syntaxiques remarquables, les difficultés d'interprétation, mais aussi les figures récurrentes, les isotopies dominantes, les images, les effets rythmiques et les procédés d'écriture qui vous semblent caractéristiques de Jodelle. Cet inventaire constituera un outil précieux tout au long de l'année.

N.B. Vous trouverez dans la bibliographie établie par Emmanuel Buron (bientôt en ligne sur le site de la SFDES <https://sfdes.hypotheses.org/13027>) des indications pour l'étude linguistique et stylistique.

Pour vous familiariser avec la langue du XVI^e siècle, vous pouvez consulter l'ouvrage de synthèse de Marie-Madeleine Fragonard, *Introduction à la langue du XVI^e siècle*, Paris, Nathan, « 128 », 1994.

Grammaire et stylistique XVII^e siècle : Mme Adèle PAYEN DE LA GARANDERIE

Bossuet, *Oraisons funèbres*, édition de Jacques Truchet, Paris, Gallimard, collection « Folio classique », 2004 : de l' « Oraison funèbre d'Yolande de Monterby » jusqu'à l' « Oraison funèbre de Henriette d'Angleterre » incluse.

Les *Oraisons funèbres* de Bossuet représentent une heureuse opportunité, pour le ou la futur·e enseignant·e que vous êtes, d'acquérir des connaissances et des capacités d'analyse dans le domaine de l'art oratoire ; la qualité rhétorique et la haute tenue linguistique de ces discours doivent vous inviter en outre à une découverte approfondie de l'idéal du sublime tel qu'il s'est exprimé au XVII^e siècle. Pour initier l'étude grammaticale et stylistique de l'œuvre, il convient de prendre la mesure des caractéristiques de l'oraison funèbre comme genre : ce discours *de circonstance*, naviguant entre la performance orale et le texte écrit, s'adosse à une structure argumentative codifiée et emprunte ses lieux au modèle épидictique. En même temps, l'éloge du défunt s'accompagne toujours, pour le prédicateur qu'est Bossuet, d'une intention communicationnelle et idéologique : celle du sermon catholique. L'éloquence de la chaire, pour reprendre une formule d'Anne Régent-Susini, doit ainsi incarner une médiation entre l'événement accidentel et l'éternité, entre le particulier (figuré comme extraordinaire) et l'universel. Le « *medium* » poétique pour cela, ce qui permet à Bossuet de conjoindre l'oraison et le sermon, c'est la biographie, c'est le récit d'une vie présentée à la foule comme un « exemple », qu'il faut entendre ici dans son acception rhétorique

(*exemplum*), sans s'étonner d'y trouver, bien au contraire, le constat d'errances voire d'erreurs, comme en atteste l'oraison funèbre d'Anne de Gonzague. Pour vous familiariser avec ces notions et enjeux, je vous invite donc, outre la lecture attentive des œuvres :

- à vous munir d'un manuel de rhétorique élémentaire (par exemple : C. Reggiani, *Initiation à la rhétorique*, Paris, Hachette Supérieur, 2001) ;
- à lire attentivement la mise au point de D. Maingeneau sur le genre du sermon dans cet article, accessible en ligne : « Le sermon : contraintes génériques et positionnement », *Langage et société*, 2009/4, n° 130, p. 37-59 ;
- à feuilleter la traduction du traité *Du Sublime* du pseudo-Longin donnée par Nicolas Boileau en 1674 : <https://remacle.org/bloodwolf/erudits/longin/sublime.htm>

Grammaire et stylistique XVIII^e siècle : M. Jean-François BIANCO

Marivaux, *Le Paysan parvenu* [texte de 1735], édition d'Erik Leborgne, Paris, Flammarion, collection « Garnier-Flammarion », 2010 : parties 1 à 3 incluse

Marivaux est un écrivain multiple : auteur dramatique, bien sûr, journaliste, moraliste et romancier. Il prend tour à tour les habits d'Arlequin, le ton de Théophraste et la voix de Marianne. Comment l'aborder, du point de vue grammatical et stylistique, quand il adopte le caractère de Jacob, le Paysan parvenu ? Il s'agit de découvrir la parole d'un individu (mais qui renvoie aussi à un type...) dans le cadre connu du roman-mémoires : « chacun a sa façon de s'exprimer, qui vient de sa façon de sentir » (*Le Paysan parvenu*, GF, p. 50). Une lecture attentive permet de noter combien le parler rustique du paysan s'adapte et se transforme, tout en gardant sa fraîcheur pittoresque. Frédéric Deloffre le note dans son étude fameuse *Marivaux et le marivaudage* : « ... l'évolution du langage de Jacob est sensible d'un bout à l'autre du roman » (Armand Colin, 1971, p. 228). L'ascension sociale est une transformation linguistique. Mais la *naïveté* du paysan persiste dans la rhétorique du parvenu (grâce au *double registre* du roman-mémoires). Jacob s'exprime tantôt comme Arlequin, tantôt comme un journaliste-moraliste, tantôt avec la finesse psychologique d'une Marianne... Le Marivaux multiple se retrouve dans le paysan Jacob, si l'on peut dire. Vous constaterez que c'est un roman où l'on parle beaucoup, un roman théâtral à bien des égards, un roman qui offre une sorte d'expérience sociolinguistique. Essayez de noter ce qui est saillant dans le langage du *Paysan parvenu*, dans le choix des mots, dans la construction des phrases, dans la distribution de l'énonciation. C'est tout cela que nous étudierons. Cette langue du *Paysan* ne nous paraît pas trop étrange par rapport au français d'aujourd'hui ; mais elle a des particularités et des singularités qu'il faut relever.

Dès le début, *Le Paysan parvenu* met en scène le choc des registres. Allez-vous appeler votre père aubergiste *Monsieur* ? Il est très important d'avoir constamment à l'esprit que la langue et le style de Marivaux ont subi d'emblée les assauts de la critique. C'est toute la question très discutée du marivaudage que nous aborderons bien évidemment. La bibliographie que donne Érik Leborgne dans notre édition GF est riche. Je la commenterai pour les questions de langue et de style. Mais je voudrais vous conseiller une référence critique de Marivaux lui-même : la sixième feuille du *Cabinet du philosophe*, qui précisément traite du style. C'est un plaidoyer *pro domo*, une réflexion sur le rapport entre la pensée et l'expression, enfin l'on y trouve le commentaire stylistique d'une célèbre maxime de La Rochefoucauld. Marivaux nous fait entrer dans tout l'arrière-plan sémantique du mot *dupe* (Marivaux, *Journaux 2*, GF, 2010, p. 230). Sans imiter la finesse de cette analyse, on peut, me semble-t-il, s'en inspirer pour l'agrégation... Il convient pour cela de consulter en ligne les dictionnaires du temps (*Furetière*, *Académie*, *Trévoux*).

Lire l'œuvre scrupuleusement en ayant à l'esprit les problématiques linguistiques et stylistiques, noter dans un calepin des passages, des exemples significatifs (scènes, figures de style, phrases, mots, mécaniques comiques...), aborder le roman dans la perspective des autres avatars langagiers de Marivaux : voilà quelques idées pour préparer le *Paysan* de l'agrégation.

Grammaire et stylistique XIX^e siècle : Mme Bérengère MORICHEAU-AIREAU

Alfred de Musset, *Lorenzaccio*, édition de Florence Naugrette, Paris, Flammarion, collection « Garnier-Flammarion », 2019.

Quelques conseils pour engager la préparation à l'épreuve :

Dès maintenant,

1. lire et relire le texte au programme, tout au long de l'année, crayon à la main, pour repérer les difficultés ou plus largement les enjeux, relatifs à la morphologie ou au sens du mot, à la construction d'une phrase, notamment,
2. lire les ressources bibliographiques, tout au long de l'année,

avant le début de la préparation,

3. lire les sujets et les rapports de jury des dernières années,
4. constituer et mémoriser les fiches de révision par notion, notamment par notion grammaticale, à l'aide des rapports et des ressources données ci-dessous,
5. pour les termes fréquents, ou repris, ou inconnus, rechercher leur définition, leur morphologie,

pendant la préparation,

6. faire chaque sujet avant qu'il soit traité en cours, et dans les conditions du concours : en 3 heures maximum et, dans la mesure du possible, sans support
(NB : et pour cela, avoir mémorisé les fiches sur les notions concernées par le sujet à traiter avant de faire ce dernier).

Grammaire et stylistique XX^e siècle : Mme Sibylle ORLANDI

Charlotte Delbo, *Auschwitz et après I. Aucun de nous ne reviendra*, Paris, Les Éditions de minuit, collection « Minuit double », 2018.

Je vous invite à faire durant l'été plusieurs lectures du texte, crayon en main. Cette fréquentation vous permettra de vous familiariser avec l'ouvrage.

Si la première lecture est une « rencontre », les lectures suivantes peuvent s'enrichir de prises de notes. Vous pouvez, en marge, repérer les principales difficultés, mais aussi noter les éléments qui vous semblent importants sur les plans linguistique et stylistique. Je vous invite à établir un code (en utilisant par exemple des symboles ou des initiales qui correspondent à différents volets – Lexique / Morphologie / Syntaxe / Énonciation / etc.).

Comment procéder :

- faire des listes de vocabulaire (termes fréquemment repris, termes inconnus de vous, termes dont le sens a évolué) : à partir de cette liste, vous pourrez mener un travail de recherche plus approfondi (définition de différents dictionnaires ; étymologie ; morphologie) ;
- identifier les passages qui vous semblent particulièrement intéressants du point de vue de la langue ; chercher à comprendre pourquoi ils ont retenu votre attention ;
- identifier les éléments stylistiques saillants ;
- revoir certaines notions clés de l'analyse stylistique ;
- enfin, noter de manière systématique toutes les difficultés que vous rencontrez, de manière à pouvoir en discuter en cours.

Il est indispensable d'arriver à la rentrée avec des bases grammaticales solides (je vous renvoie aux conseils généraux).

Une bibliographie critique sera distribuée au début du cours.

Rappelez-vous que la première étape, essentielle et déterminante, est d'acquérir une connaissance précise, approfondie et personnelle du texte, de manière à circuler avec aisance dans l'œuvre. Plus que la lecture d'articles critiques, cet été, je vous conseille donc de lire et de relire activement le volume à l'étude, en vous posant des questions d'ordre stylistique et en interrogeant les ferments de l'écriture de Charlotte Delbo (quelques pistes de réflexion : la fragmentation et la spatialisation du texte, la présence ou l'absence de titre, la partition récit/discours, la modulation des tonalités, la dimension testimoniale – je vous renvoie notamment à l'épigraphe).

IV – LATIN, GREC et LANGUES VIVANTES

Latin, grec

Une préparation régulière et intensive pour l'épreuve de version latine ou de version grecque sera assurée par un enseignant du département de Lettres anciennes.

Version grecque : mutualisation avec les cours de L3 ou M1 de Lettres Classiques : **M. Pierre AUBRUN (S1), Mme Géraldine HERTZ (S2)**

Ce cours vise à consolider les connaissances lexicales et grammaticales des étudiants pour les aider à traduire, avec l'appui du dictionnaire, des textes qui seront représentatifs des principaux genres littéraires grecs (épopée, poésie didactique, tragédie, comédie, histoire, dialogue, fable, roman), tels qu'ils sont proposés au concours.

On procédera par alternance entre une séance dédiée à la correction d'une version traduite intégralement par l'étudiant et évaluée par l'enseignant, et une séance consacrée à de la traduction improvisée, des révisions de vocabulaire, et à l'étude de points de grammaire et de syntaxe.

Outils de référence :

A. BAILLY, *Dictionnaire Grec Français*, Hachette, 1950.

Ph. GUIARD & Ch. LAIZE, *Lexique grec pour débiter*, Ellipses, 2012.

J. ALLARD & E. FEUILLATRE, *Grammaire grecque*, Hachette.

E. RAGON & A. DAIN, *Grammaire grecque*, De Gigord.

M. BIZOS, *Syntaxe grecque*, Vuibert, 1961 (consultables en bibliothèque).

Version latine : M. Simon CAHANIER

L'objectif de ce cours est de préparer à l'exercice de version latine à l'agrégation de Lettres modernes. Il vise à consolider votre capacité à traduire efficacement un texte tel que ceux proposés au concours. La formation repose sur des versions à réaliser tous les quinze jours, qui seront notées et corrigées collectivement en cours. Les versions proposées, en prose et en poésie, sont représentatives de genres et d'époque variés et brossent un panorama de la littérature latine. Chacune est choisie de manière à travailler les points de grammaire ou de syntaxe les plus fréquents. Les séances intermédiaires seront consacrées à des exercices de traduction improvisée et à l'analyse approfondie d'aspects spécifiques de la langue latine.

Outre le dictionnaire Latin-Français de F. GAFFIOT (« le Grand Gaffiot », en version complète, et non un abrégé ; la date d'édition est sans importance), il est nécessaire de posséder une grammaire et une syntaxe

latine, au choix. Je recommande le *Précis de grammaire des lettres latines* de R. MORISSET *et al.* et la syntaxe latine d'A. ERNOUT et F. THOMAS.

Il est très fortement conseillé de pratiquer régulièrement, au cours de l'été, le « petit latin » (traduction rapide d'un texte latin appuyée sur une traduction), par exemple à partir d'un volume de la collection « Classiques en poche » aux Belles Lettres.

Langues vivantes

Les étudiants bénéficieront d'une préparation à l'épreuve de version de langue vivante dans les quatre langues suivantes : anglais, espagnol, italien, allemand.

Anglais : M. Shane LILLIS

« Version et commentaire » :

- Versions : textes littéraires en langue anglaise.
- Commentaire et analyse : nous étudierons, en anglais, les versions travaillées.

Cadrage méthodologique : l'acquisition d'une grammaire sera vivement recommandée dès la L1, et accompagnera l'étudiant durant toute sa formation y compris durant le Master. Il sera demandé de s'appuyer sur le livre *English Grammar in Use*, Raymond MURPHY qui propose nombre d'exercices sur les points grammaticaux les plus divers.

Pour vous entraîner à la version :

CHUQUET Hélène, PAILLARD Michel, *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français*, Ophrys, 1989.

GRELLET Françoise, *Initiation à la version anglaise*, Hachette Supérieur, 2014.

VINCENT-ARNAUD Nathalie, SALBAYRE Sébastien, *La version anglaise : lire, traduire, commenter*, Ellipses, 2012.

VINET J.-P., DALBERNET J., *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Didier, 1968.

Seront déposés sur Madoc avant la rentrée des conseils, une bibliographie, un résumé des principaux procédés de traduction et des textes à préparer pour la rentrée.

Espagnol : M. Frédéric ALCHALABI

Chaque semaine, les candidats à l'agrégation devront traduire chez eux un texte écrit en espagnol qui sera ensuite corrigé en classe. La consultation de dictionnaires et de grammaires est essentielle, tout comme celle de livres permettant l'acquisition de vocabulaire. La BU de Lettres dispose des ouvrages suivants :

BEDEL Jean-Marc, *Nouvelle grammaire de l'espagnol moderne*, Paris, PUF, 2019.

Diccionario de la lengua española, Real Academia de la Lengua, Espasa Libros, 2014.

FREYSSELINARD Éric, *Espagnol : vocabulaire thématique*, Paris, Ophrys, 2017.

Grand dictionnaire espagnol-français, français-espagnol, Paris, Larousse, 2018.

MOLINER María, *Diccionario de uso del español*, Madrid, Gredos, 2016.

Enfin, la lecture des rapports du jury des sessions précédentes est recommandée.

Allemand : Mme Maïwenn ROUDAUT

Le cours de version allemande est mutualisé avec la version de concours des germanistes. Un entraînement régulier étant tout à fait essentiel, un texte à préparer sera distribué chaque semaine. Plusieurs devoirs sur table sont également inclus à la préparation.

Pour s'entraîner pendant l'été, il est conseillé de lire de l'allemand et de regarder les sujets et rapports mis en ligne par le jury du concours.

Italien : Mmes Carine CARDINI-MARTIN, Aurélie GENDRAT-CLAUDEL

Indications bibliographiques

• Grammaires de l'italien : ouvrages de référence

CASSAGNE Marie-Line, *Les clés de l'italien moderne* [2004], Paris, Ellipses, 2010 (excellent manuel, rigoureux et fiable, clairement expliqué et très détaillé ; tient compte des usages actuels, riche en exemples d'emplois selon les contextes).

DARDANO Maurizio, TRIFONE Pietro, *La lingua italiana (Grammatica completa e rigorosa)* [1985], nouv. éd. *La nuova grammatica della lingua italiana*, Bologna, Zanichelli, 1997 (grammaire italienne très rédigée).

MARIETTI Marina, *Pratique de la grammaire italienne*, Paris [Nathan, 2002], A. Colin, 2005 (grammaire synthétique mais de niveau universitaire, précise sur des points délicats, orientée vers l'entraînement à la traduction littéraire).

PATOTA Giuseppe, *Grammatica di riferimento dell'italiano contemporaneo*, Milano, Garzanti Linguistica, 2006 (explications très fouillées ; prend en compte les évolutions récentes de la langue, excellent outil de référence).

SERIANNI Luca, *Grammatica italiana. Italiano comune e lingua letteraria* [1989], Torino, UTET, 2009 (ouvrage rigoureux qui fait autorité).

ULYSSE Odette et Georges, *Précis de grammaire italienne*, Paris, Hachette Éducation, 1988 (grammaire contrastive riche en exemples, exposé clair et méthodique, manuel de référence longtemps utilisé à l'université ; outil qui a fait ses preuves, même s'il appellerait quelques révisions)

• Grammaires du français

GIRODET Jean, *Dictionnaire Bordas des pièges et difficultés de la langue française* [1996], Paris, Bordas, édition numérique 2012 (utile en cas de doute sur une construction donnée ou un emploi particulier dans une langue surveillée).

GREVISSE Maurice, *Le bon usage* [13^{ème} éd. refondue par André Goosse, 1993], Paris, Duculot, 2016 (référence fondamentale pour toutes les subtilités et difficultés de la langue française, avec nombre d'exemples d'auteurs à l'appui).

RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René, *Grammaire méthodique du français* [1994], Paris, Presses Universitaires de France, 7^{ème} édition revue et augmentée, 2009.

• Dictionnaires

- italien unilingue :

Il grande dizionario Garzanti della lingua italiana [1994], Milano, Garzanti, 2014.

ZINGARELLI Nicola, *Il nuovo Zingarelli. Vocabolario della lingua italiana* [1917], Bologna, Zanichelli, 2018 (dictionnaire recommandé pour l'épreuve de Version au concours de l'agrégation).

À consulter en ligne : *Il vocabolario Treccani* [1994], Roma, Istituto della enciclopedia italiana, 2015 : <http://www.treccani.it/vocabolario/> (dictionnaire de langue de référence, extrêmement détaillé pour chaque acception ; très utile pour vérifier le sens précis ou l'emploi particulier d'un terme dans un contexte donné, de même que pour apprendre des tournures idiomatiques)

- bilingues :

Le Robert et Signorelli. Dictionnaire français-italien, italien-français [1981], Paris, Dictionnaires Le Robert, 2003.

Il Garzanti nuova edizione Francese : francese-italiano, italiano-francese, Milano, Garzanti linguistica, 2006 (très riche en exemples d'acception selon les contextes et en tournures idiomatiques).

- français :

REY-DEBOVE Josette, REY Alain, *Le nouveau Petit Robert de la langue française* [1967], Paris, Dictionnaires Le Robert, 2019 (cf. aussi le *Robert* en plusieurs volumes).

À consulter en ligne : *Trésor de la langue française* (<http://www.cnrtl.fr/definition/>).

• Lexique

CAMUGLI Sébastien, ULYSSE Georges, *Les mots italiens*, Paris, Hachette, 1971 (pour un enrichissement lexical thématique en complément du travail sur les textes ; ouvrage utile pour des révisions de concours, riche en locutions).

ULYSSE Georges, ZEKRI Caroline, *Bescherelle. Italien. Le vocabulaire*, Paris, Hatier, 2009 (vocabulaire thématique, moderne, mais plus axé sur la communication ; listes de mots plutôt synthétiques ; orientation moins littéraire).

Il va de soi que le lexique se mémorise mieux en relation avec un texte, un auteur et dans un contexte donné.

• Manuels de version

BARBERO Fabio, *Entraînement au thème et à la version. Classes préparatoires, Licence, Master, Capes, Agrégation*, Paris, Ellipses, 2017 (pas le plus utile pour s'entraîner, car ne comporte que quelques très courts textes de version littéraire ; à consulter plutôt pour les commentaires sur les traductions proposées)

CASSAC Michel, CASSAC Isabelle, MILAN Serge, *Manuel de version italienne. Premier cycle de l'enseignement supérieur et classes préparatoires*, Paris, Ellipses, 2000 (très bon outil de niveau universitaire, textes classés par difficulté croissante, mais traduction fournie pour un tiers seulement des textes).

SCOTTO D'ARDINO Laurent, *100% version Italien - littérature et presse*, Paris, Ellipses, 2015 (manuel exploitable, à condition de privilégier les textes littéraires ; niveau de difficulté signalé par des astérisques, sans classement selon un ordre progressif ; traductions complètes commentées, mais de textes plutôt courts ; quelques soucis ponctuels de fiabilité, dont l'omission parfois de parties de phrases).

SCOTTO D'ARDINO Laurent, TERREAUX-SCOTTO Cécile, *Manuel de version italienne. Licence, Master, Concours*, Paris, Ellipses, 2008 (utile pour les textes de niveau concours traduits et commentés).

Quel que soit le manuel, des solutions alternatives de traduction restent bien sûr possibles pour certains passages des textes proposés.

V - PREPARATION AUX ORAUX

La préparation aux principales épreuves orales pour l'admission (leçon ou explication de texte en littérature française ; commentaire d'un texte en littérature comparée) se fait dans le cadre du cours de chaque enseignant·e dès le mois de septembre, avec en sus un horaire spécifique réservé pour la période avril-mai, en vue d'un entraînement intensif durant cette période (10 h pour chaque programme de littérature française et 16 h pour chaque question de littérature comparée).

Par ailleurs, au second semestre,

- un volume horaire spécifique de 12 h sera consacré à la préparation de la deuxième épreuve (explication de textes sur programme de littérature française postérieure à 1500 avec exposé de grammaire), assurée par les enseignant·e·s en charge des siècles concernés ;
- un autre volume horaire spécifique de 12 h sera consacré à la préparation de la troisième épreuve (explication de textes hors programme), assurée par Mme Nathalie GRANDE, et M. Benjamin REYNES.

UE FACULTATIVE « VALIDATION DE L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT » (VEE)

Afin de favoriser l'engagement bénévole des étudiants au service de la société et l'acquisition de compétences par ce biais, l'UFR Lettres et Langues, en accord avec les préconisations de Nantes Université et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, propose aux étudiants de toutes ses formations une **UE facultative en fin de cursus** (second semestre de la L3 pour les Licences, second semestre du M2 pour les Masters).

Ne sont concernés que les **engagements non rémunérés** sur le territoire national au service **d'associations à but non lucratif** (à l'exclusion d'associations confessionnelles ou d'associations incitant à la haine ou faisant l'apologie des discriminations), **l'engagement au service de l'université** (représentants élus dans des conseils centraux, fonctions principales des BDE par ex.), ou encore certains engagements rémunérés répondant à des critères particuliers de **service public** (ex. : sapeurs-pompiers volontaires).

Deux conditions doivent être réunies :

- qu'il s'agisse **d'engagements conséquents** (plus de 150 heures par an).
- que le **projet ait été présenté et approuvé par la commission VEE** de l'UFR se tenant en début d'année (mi-octobre).

Pour toute information, contacter : Stephanie.Taveneau@univ-nantes.fr ou consulter la page internet dont voici le lien : <https://lettreslangues.univ-nantes.fr/formations/validation-de-lengagement-etudiant>

La commission est souveraine quant à l'approbation ou non du projet, et peut examiner l'opportunité d'un aménagement d'études éventuellement demandé par le candidat.

La validation de cette UE facultative intervient en fin d'année après la présentation des justificatifs nécessaires et d'un **rapport d'activité succinct (2-3 pages)**. Aucune note n'est attribuée.

Cette validation donne concrètement le droit à une **bonification de la moyenne générale de 0,25 points** en fin de formation dans le cas standard (ou bonification de 0,5 points dans des cas exceptionnels : responsabilités nationales, engagements allant bien au-delà de 150 heures par an...). La bonification est automatiquement déclenchée par la validation de l'UE à la fin du second semestre de L3.

Cet engagement peut **avoir lieu à un niveau inférieur du cursus** mais n'est validé **qu'une seule fois au cours de la scolarité, en fin de formation** (L3 ou M2) :

Ex. Vous accomplissez une démarche VEE en cours de Licence 2 en présentant votre projet d'engagement bénévole en début d'année auprès de la commission qui l'approuve, et vérifie l'accomplissement du projet en fin d'année sur présentation des pièces justificatives (attestation et rapport) ; la trace de cet engagement sera conservée pour une validation reportée de l'UE facultative en fin de L3. Idem en cours de M1 pour une validation en fin de M2.



Département Lettres Modernes
UFR Lettre et Langages
Pôle Humanités

<https://www.univ-nantes.fr>